

Liturgie familiale pour le dimanche de la Passion, 5 avril 2020

Voici quelques suggestions pour une liturgie familiale en ces jours où nous sommes confinés et ne pouvons pas nous rassembler pour le repas du Seigneur. Si vous êtes seul vous adaptez cette proposition. C'est une proposition que vous pouvez adapter.

PRÉPARER. Préparer l'endroit où va se vivre cette liturgie.

En ce dimanche de la passion, la famille se rassemble autour de la croix du Seigneur.

Une bougie, des fleurs ou rameaux peuvent l'entourer, une bible / un nouveau testament ouvert sur la table.

S'il y a des chanteurs et des musiciens à la maison, qu'ils mettent leurs talents au service de la prière. Ceux-ci préparent un chant ou deux.

Les indications sur comment faire ou qui doit faire sont en rouge

Ce qui est à dire par l'un ou l'autre ou ensemble est en bleu

LITURGIE FAMILIALE Si vous êtes plusieurs vous désignez celui ou celle qui va guider la prière, le père ou la mère de famille ou le plus ancien(ne) (désigné ensuite par G)

Debout : Le plus jeune de la maison pose cette question :

Comment allons-nous faire pour vivre la semaine sainte alors que nous ne pouvons pas nous rassembler ?

G- répond :

C'est à la maison que nous prendrons le temps de prier ensemble, en famille, nous ne l'avons pas fait depuis longtemps. Belle occasion de nous rappeler que nous sommes tous des frères et sœurs dans la foi. Comme les premières générations chrétiennes de célébrer le Seigneur dans nos maisons.

En pensant aux nombreux malades et morts de l'épidémie, en soutenant et remerciant les soignants, en nous supportant les uns les autres dans le confinement, comme de bons supporteurs, nous allons suivre en cette semaine Jésus sur le chemin de la passion. Jésus est entré dans la ville de Jérusalem et la foule l'accueille avec joie, écoutons :

Lecture de l'évangile selon Saint Mathieu (Mt 21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les-moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin. Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : *Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme.*

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

G- Il y a deux personnages que j'aime bien dans cette page d'évangile, c'est l'ânesse et le petit âne. J'aime me dire que c'est de nous dont Jésus dit le Seigneur en a besoin.

T'arrive-t-il de penser que le Seigneur a besoin de toi ?

Temps de réponse : Puis

G- Vous avez entendu un mot que nous chantons souvent : Hosanna signifie « De grâce, secours-nous ». Nous reprenons cette acclamation, pour acclamer Dieu et pour acclamer Jésus qui vient au nom du Seigneur.

En ce dimanche nous pouvons chanter ensemble:

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux !(bis)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux !(bis)

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux !(bis)

G- *En union avec notre évêque et les chrétiens de notre diocèse, En ce dimanche de la passion nous faisons sur nous le signe de la Croix : **AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT. AMEN***

G- fait cette prière :

Dieu notre Père, en entrant dans la Semaine Sainte nous voulons suivre Jésus ton Fils, pour accueillir une fois encore jusqu'où va son amour pour nous pour répondre à son appel de nous aimer les uns les autres comme il nous a aimé, Lui qui vit avec toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles

Pour le récit de la passion, vous vous répartissez qui lit quoi dans le récit.

Les sigles désignant les divers interlocuteurs son les suivants :

X = Jésus ; **L** = Lecteur ; **D** = Disciples et amis ; **F** = Foule ; **A** = Autres personnages.

La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 26, 14 – 27, 66)

L. En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit :

D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

X. « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples. »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

X. « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré !

Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

X. « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

X. « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées.* Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

L. Jésus lui répondit :

X. « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L. Et tous les disciples dirent de même.

L. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

X. « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :

X. « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L. Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

X. « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre :

X. « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

L. De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

X. « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :

X. « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. ».

Arrêt de la lecture. G- Nous prenons quelques instants de silence. Est-ce que je sais veiller, prier avec Jésus comme il y invite ces disciples d'hier et d'aujourd'hui ?

Chant : Mystère du Calvaire H 44 <https://www.youtube.com/watch?v=JQqnkpyRBxk>

1 - Mystère du calvaire, scandale de la croix

le Maître de la Terre, esclave sur ce bois !

Victime dérisoire, toi seul es le Sauveur,

toi seul, le roi de gloire, au rang des malfaiteurs.

Reprise de la lecture

L. Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa. Jésus lui dit :

X. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »

L. Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit :

X. « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

X. « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. »

L. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent

aux grands prêtres et aux anciens, Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ? Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné.

Arrêt de la lecture : G- : Nous prenons un instant de silence, Qu'est-ce qui me marque dans cette partie du récit ? Parmi les attitudes des différents personnages de la passion, qu'elles sont celles qui ressemblent à mes attitudes ?

Chant : Mystère du Calvaire H 44

**2 - Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font
tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon,
partout, des pauvres pleurent, partout on fait souffrir ;
pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir,**

Reprise de la lecture

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus.

Arrivés en un lieu dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : 'Je suis Fils de Dieu.' »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure Jésus cria d'une voix forte :

X. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin.

Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre.

Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Chant : Mystère du Calvaire H 44

**3 - Afin que vienne l'heure promise à toute chair,
Seigneur, ta croix demeure dressée sur l'univers ;
sommet de notre terre où meurt la mort vaincue,
où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus.**

G- Nous prenons quelques instants de silence pour accueillir ce que Jésus a fait pour nous. Comment jusqu'au bout, il s'est donné, il nous a aimé.

G- Nous pouvons ensuite rendre grâce au Père par la prière suivante :

*C'est pour te rendre grâce, Dieu Notre Père,
Que nous élevons notre cœur et le tournons vers toi.
En ce jour où nous faisons mémoire de l'entrée de ton Fils à Jérusalem,
nous te bénissons d'être la source de notre salut.
Alors qu'il était innocent, il a voulu souffrir pour les coupables,
et, sans avoir commis le mal, il s'est laissé condamner pour les criminels ;
sa mort a effacé nos fautes et sa résurrection a fait de nous des justes.
C'est pourquoi nous voulons te prier avec confiance :*

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Après un temps de silence :

Nous pouvons chanter : Quand Jésus mourait au calvaire H 19

<https://www.youtube.com/watch?v=dfvMaXQqYBw>

ou le chant : Victoire

1. Quand Jésus mourait au Calvaire,
Rejeté par toute la terre,
Debout la Vierge, sa Mère
Souffrait auprès de Lui.
Debout la Vierge, sa Mère
Souffrait auprès de Lui.

2. Qui pourrait savoir la mesure
Des douleurs que votre âme endure,
Ô Mère, alors qu'on torture
L'Enfant qui vous est pris ?
Ô Mère, alors qu'on torture
L'Enfant qui vous est pris ?

3. Se peut-il que tant de souffrance
Ne nous laisse qu'indifférence,
Tandis que par nos offenses
Nous Lui donnons la mort ?
Tandis que par nos offenses
Nous Lui donnons la mort ?

4. Mais nos pauvres larmes humaines
Sont bien peu devant Votre peine.
Que Votre Fils nous obtienne
D'y joindre un vrai remords !
Que Votre Fils nous obtienne
D'y joindre un vrai remords !

5. Pour qu'enfin l'amour nous engage
Et nous livre à Lui davantage,
Gravez en nous ce Visage
Que Vous avez chéri.
Gravez en nous ce Visage
Que Vous avez chéri.

6. Quand viendra notre heure dernière,
Nous aurons besoin d'une Mère
Pour nous mener, de la terre,
En Votre Paradis.
Pour nous mener, de la terre,
En Votre Paradis.

Chant : Victoire

https://www.youtube.com/watch?v=B-_LrmWyTy0

R. Victoire, tu règneras !
Ô Croix tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la Vérité
Ô croix source féconde
D'Amour et de Liberté.

Redonne la vaillance
Aux pauvres et aux malheureux
C'est toi, notre Espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.
3. Rassemble tous nos frères
À l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au Ciel nous accueillera.

Puis le ou la plus ancien(ne) bénis tous ceux qui sont présent :

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Qu'il vous montre son visage et qu'il ait pitié de vous.
Qu'il tourne son regard vers vous et qu'il vous donne la paix. Amen

Chers sœurs et frères,

Nous entrons dans la Semaine Sainte que nous allons vivre sans doute très intensément, mais aussi d'une façon très particulière. D'abord, nous sommes habités par le drame que connaît notre humanité, lié à ce Covid 19. Nous n'envisagions pas cette situation d'un confinement pratiquement mondial et cette perspective de danger mortel pour beaucoup. Avec la lumière de la foi dans le cœur, il nous faudra beaucoup de temps pour comprendre le sens de ce que nous vivons.

Le concile Vatican II nous incitait à apprendre à lire les signes des temps (Gaudium et Spes 11) et aujourd'hui, nous réalisons peut-être que nous avons tardé à cet apprentissage. Que faudra-t-il en retenir ? Comment traverser le mystère du mal à la suite du Christ ? Après cette traversée, comment vivre comme des ressuscités, des citoyens du ciel ? Nous abordons tous cette Semaine Sainte avec ces questionnements que nous ne pourrions pas évacuer de notre esprit.

Toujours est-il que nous n'aurons pas la possibilité de nous rassembler pour célébrer notre foi en Christ Sauveur alors que nous avons un besoin urgent de mieux réaliser la portée, la force et les conséquences de cette foi chrétienne qui nous anime. L'espérance, nous sommes amenés dans l'urgence à passer de la théorie à la réalité. **Comment allons-nous célébrer cette Semaine Sainte ?**

1-D'abord par la célébration familiale 2- L'homélie de notre évêque Stanislas LALANNE sur le site <http://www.catholique95.fr> , 3-par les invitations à la prière sur le site paroissial www.paroissemery.fr et ensuit par la chaîne KTO, qui nous met souvent en communion avec le Saint Père ou par Le Jour du Seigneur, dans le cadre de la messe dominicale sur Fr2.

L'enjeu, c'est de se sentir en communion avec l'Eglise universelle, l'Eglise diocésaine et aussi avec nous tous dans le cadre de la paroisse. La multiplicité des propositions nous permet d'honorer nos différences dans nos sensibilités spirituelles, dans nos âges, sans pour autant nous surestimer ou nous sous-estimer vis-à-vis de nos frères et sœurs en Christ, nous qui sommes plongés dans le même baptême (Ephésiens 4, 1-6)

Frères, 01 je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu :

02 ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ;

03 ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix.

04 Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.

05 Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,

06 un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

Pour nourrir vos propres méditations au fil des jours de la Semaine Sainte, je me permettrai de vous proposer des pistes qui peuvent vous inciter à vivre le plus saintement possible ce Triduum Pascal.

En effet, dans nos oreilles et notre cœur, nous avons les informations que nous recevons sur le monde, l'Europe et notre nation. Elles sont souvent bouleversantes et nous obligent, peuple sacerdotal que nous sommes, à porter dans la prière, autant ceux qui sont dans l'extrême souffrance, ceux qui donnent le meilleur de leurs forces et leurs compétences, ceux qui sont conduits à décider dans l'urgence et l'humilité. Avec tout cela dans notre prière, il nous faudra cependant nous laisser guider par le Seigneur, en particulier par une lecture priante de la Parole de Dieu.

Dans les multiples informations que nous recevons, j'entendais l'autre jour que le confinement a plongé nos villes et nos villages dans le silence, au point que l'on entendait de nouveau les animaux reprendre leurs droits. Que ce soit le chant des oiseaux et la manifestation des animaux qui osaient parfois réinvestir nos cités. On ne les remarquait plus et de nouveau, ils nous apparaissent comme bien présents. Nous recevons cette information comme une belle image de notre expérience spirituelle actuelle.

La privation de notre vie liturgique communautaire, qui parfois ne donne que peu de place au silence, le silence de nos communes et peut-être de notre environnement, tout cela peut nous permettre d'entendre de nouveau résonner dans notre cœur et notre esprit, les mots de la Parole de Dieu.

Le 25 mars, lorsque nous avons sonné les cloches des églises suivant les indications de nos évêques à 19h30, avez-vous remarqué que dans le silence confiné, le son des cloches résonnait tout autrement et avec une autre portée ?

Durant cette Semaine Sainte, si nous prenons le temps d'écouter, de nous mettre en présence des récits bibliques que nous offre la liturgie, je suis certain que des mots vont résonner d'une façon tout à fait exceptionnelle dans notre cœur. Peut-être que nous entendrons et nous remarquerons des aspects du mystère de la Passion qui n'avaient jamais attiré notre attention. Le danger d'entendre ces textes d'une façon mécanique est toujours grand. Cette année, nous avons l'opportunité d'aller de nouveau à la découverte de notre foi en Christ. Ne manquons pas cette occasion !

Je vous tous souhaite bon dimanche des Rameaux.

Père Britto PANDIAN, votre curé